



N°63 – Janvier 2011

2011 !



**Andines - Aspal - Ayniat-Cosaart - Asaripe
réunis au Pérou en Novembre 2011**

*Nous vous souhaitons autant de bonheur que
celui que nous trouvons dans le regard de nos artisans :
la satisfaction d'un travail bien fait , riche de sens, d'engagement,
et de partage !*

EDITORIAUX

Bonjour à tous,

Cette année 2011 que je vous souhaite pleine de succès dans vos projets, va être très importante pour notre coopération, et je m'en réjouis.

En effet, en juin 2010 le CA d'Aspal a demandé à Andines de prendre le relai d'Artisal pour l'importation du Pérou, et c'est avec joie que nous avons accepté. Au nom d'Andines et de sa gérante (Véronique Lacomme), avec Bernard Lecat, président d'Aspal, nous sommes partis au Pérou rencontrer Coqui Davalos gérante d'Ayniart (structure d'exportation) et militante depuis 30 ans à la COSART et Antonio Lezama son compagnon de route très engagé dans la formation politique des groupes d'artisans.

J'ai pu me rendre compte non seulement des réalités et de la force de ces communautés, mais aussi de toute la solidarité que vous avez mise en place ces 30 dernières années !

Nous préparons cette nouvelle étape dans la transparence complète et l'évaluation permanente de nos filières, éléments indispensables à notre engagement collectif quant à une équité maximum du producteur à l'acheteur final.

Il nous reste à passer notre première commande collective fin janvier avec livraison fin juin.

Dans l'attente du plaisir de vous rencontrer bon courage à toutes et tous !

Michel Besson
Scop Andines
www.andines.com
Président de MINGA

Chères amies, chers amis,

Nous rompons enfin un long silence radio, dû à une longue et difficile période de transition suite à la cessation d'activité d'Artisal. Le CA issu de l'Assemblée Générale de juin 2010 a été mandaté pour rechercher un partenariat au sein du réseau du commerce équitable. Andines a répondu immédiatement et favorablement, estimant qu'il ne fallait pas « laisser tomber » un acteur important et historique de l'économie solidaire. Désormais, les groupes et boutiques passeront donc leurs commandes à Andines. Ce partenariat ne concerne pour l'instant que le Pérou, mais cette position n'est pas figée. Il laisse la porte ouverte également à d'autres contacts

Soucieux de rencontrer Ayniart ainsi que les groupes d'artisans, de connaître leurs conditions de travail, leurs circuits économiques, et enfin de présenter sa philosophie et ses méthodes, Michel Besson est allé au Pérou fin novembre et début décembre. Je l'ai accompagné. Grâce à Coqui Davalos, nous avons rencontré plus d'une douzaine de groupes à Lima, Cusco et à Puno. J'avais entendu parler du charisme de Coqui et de son engagement sur le terrain, nous avons pu mesurer qu'ils sont toujours aussi impressionnants ! Je la remercie ainsi que l'équipe de la Casa de la Cultura pour leur accueil plus que chaleureux.

Les rencontres avec les groupes ont été très riches, mais aussi pleines d'attentes à notre égard. Nous avons été frappés par le nombre et la diversité des projets en cours : formation, études de marché, amélioration de la qualité des fibres, grâce à l'appui et aux ressources d'ONG et d'organismes publics. De notre côté nous n'avons pas caché les difficultés rencontrées en France.

Ce voyage doit permettre de relancer une dynamique au Pérou et chez nous. Ayniart, Andines et Aspal se sont mis immédiatement au travail à Cusco pour mettre à jour les informations sur chaque groupe et chaque article, en vue d'un processus transparent, professionnel

et équitable de A à Z de la chaîne. Une première commande est envisagée fin janvier.

Elle n'est *possible* que s'il y a un partage rapide de l'état des stocks et des besoins des groupes et des boutiques. Elle n'est *réaliste* que si nous nous mobilisons et si nous redevenons une force d'attraction.

Avant de terminer, je tiens à remercier Michel Besson pour son attitude à la fois militante, ouverte et pragmatique. Il est connu qu'Andines après avoir quitté la Plate Forme du Commerce Equitable, a fondé le réseau Minga, qui a l'ambition de mettre en œuvre une alternative plus radicale Nord/Sud. Aspal continue son adhésion à la PFCE jusqu'à notre prochaine **AG fixée au 28/29 Mai 2011**. Nous souhaiterions qu'à tour de rôle un groupe l'accueille... Qui veut bien commencer ?....

Bonne année solidaire à toutes et tous,

Bernard LECAT, Président d'Aspal



SOMMAIRE

- 1. A la rencontre des groupes de production:
Lima / Cuzco / Puno**
- 2. Cosaart et Ayniart**
- 3. Asaripe**
- 4. Aspal**
- 5. Andines**
- 6. Principes de coopération et conclusion**

Principaux contacts

Ayniart / Cosart: Coqui Davalos / Antonio Lezama : ayniart@hotmail.com

Aspal: Marie Sosa / Bernard Lecat: aspalpbsl@hotmail.com

Asaripe: Eleodora Salvatierra: asaripe@hotmail.com

Andines: Véronique Lacomme / Michel Besson: andines@nrx.com

Minga Pérou: Jose Jorge Durand: mingaperu@hotmail.com

Le PEROU



Capitale : Lima

Superficie : 2,5 fois la France. **Population** : 30 millions d'habitants

Langues : Espagnol(officiel), et plusieurs langues indigènes dans les Andes (Quechua et Aymara) et dans la forêt amazonienne.

Régions :

- une côte (étroite le long de l'océan pacifique), les Andes (cordillères), et la forêt amazonienne.

Régime politique présidentiel. Vie politique récente "mouvementée" : guerre civile (de Sentier lumineux) durant les années 80, régime "libéral " d'Alberto Fujimori durant les années 90, condamné à 26 ans de prison pour atteinte aux Droits de l'Homme. En 2001, élection du premier président d'origine andine Alejandro Toledo. Aujourd'hui : régime de centre droite d'Alan Garcia. Election au printemps 2011.

Salaire minimum: 550 soles = 156 €

1. A la rencontre des groupes de production

Lima / Cuzco / Puno

(Michel Besson et Bernard Lecat)

Nous sommes tout de suite chaleureusement accueillis à l'aéroport de Lima par Coqui DAVALOS, membre de la COSAART et gérante d'AYNIART Eirl, association et entreprise péruviennes qui travaillent depuis une trentaine d'années avec l'ASPAL – cf. partie 2. Nous sommes aussi accueillis par Eleadora Salvatierra, présidente de l'association ASARIPE. Cette dernière, composée d'une quinzaine de groupes d'artisans péruviens, travaille depuis plusieurs années avec ANDINES et nous avons donc souhaité qu'elle rencontre les partenaires péruviens de l'ASPAL afin d'envisager là aussi de nouvelles coopérations communes.

Nous sommes également accueillis par un salarié de la section péruvienne de l'ONG française Agronomes et vétérinaires sans frontière (AVSF)



Le 23 Novembre, nous avons visité avec Coqui Davalos 2 groupes d'artisanes à Lima, dans les quartiers Mariategui (vêtements en tricots) et Pamplona (arpilleras).

« Elles représentent 2 groupes et produisent des vêtements en tricots en laine industrielle et en coton. Ce groupe est en difficulté. Il y a une concurrence de produits chinois. (La Chine est le pays qui vend le plus de produits de pur alpaca ou en mélange, avec une bonne qualité !)

Ces femmes ont l'appui d Béatriz VILLANUEVA, (présente à la réunion), qui a une formation en design. Elles sont venues avec leur famille de la sierra, (pas de courant, pas d'eau, craintes pour l'avenir de leurs enfants, érosion des terres et impact des séismes). Leurs maris et leurs enfants travaillent de façon irrégulière, (maçonnerie, chauffeurs "informels" de taxis 3 roues, etc.)» -

Nous avons aussi rencontré le directeur d'AVSF Pérou. Avec débat à chaque rencontre sur la nécessaire insertion de notre action dans une approche globale de la société, notamment en incluant dans notre démarche d'équité tous les acteurs de chaque filière : du producteur de la matière première au client final, qu'il soit local ou lointain, en passant par les différents intermédiaires indispensables aux échanges économiques et si souvent ignorés ou méprisés (transformateurs, transporteurs, grossiste et détaillant, etc).

Le 24, voyage à Cusco et en soirée rencontre à la Maison de la culture avec une cinquantaine d'artisan(e)s représentant 6 groupes de producteurs : QOSQOPI RUASQA, WARNIS, VIVA EL PERU, JAQUIRACUNCA, TUPAC AMARO, SOLAN).

Rencontre passionnante. Présence de la responsable de Prom Péru, une institution publique soutenant l'artisanat au Pérou. Demande de la part de tous les artisan(e)s pour l'embauche d'un(e) « designer » qui puisse les aider dans le choix des produits, formes, couleurs, matériaux, etc., mieux adaptés au marché ...

« Une femme au premier rang estime que “ la formation est un investissement”, et elle n'en rate aucune. Le revenu net de sa famille est d'environ 1500 Soles/mois (400 €) avec des hauts et de bas. Il est en augmentation depuis plusieurs années.

Le thème de la formation est débattu : c'est un investissement lourd, une journée de travail ou de vente perdue. Il y a souvent des “décrochages” en cours de route.

*Le groupe **QOSQOPI RUASQA** occupe 12 personnes, il existe depuis 20 ans, réalise différents types de produits : céramique, produits en bois, pulls, bijouterie. Les commandes sont très basses. Une bonne moitié de sa production est vendue via AYNIAART. Il pratique le “descuento”(% laissé pour un projet collectif) : 5 % vont aider la clinique San Juan de Dios. 6 % sont consacrés à l'épargne communale et à des prêts.*



*Le groupe **WARNIS** (Cusco) existe depuis 1993, il occupe environ 12 personnes. Il produit de la confection, des accessoires en manta, sacs divers, vanity. (Même système de caisse solidaire (10% des ventes).*

*Le groupe **VIVA el PERU** (Cusco) existe depuis une trentaine d'années. Il occupe une vingtaine de personnes. Il produit des tissus brodés, des arpilleras et des poupées. Le “descuento” est utilisé pour moitié pour la communauté, (par ex l'éducation des enfants), l'autre à un fond d'urgence.*

*Le groupe **BETO SAIRE** existe depuis 1983, il occupe une douzaine de personnes Il produit des plateaux, jeux de table, instruments de musique. AYNIAART absorbe 60 % de leur production. Ils “cherchent comment s'en sortir”. Ils visitent d'autres groupes. Ils ont rencontré le mois précédent avec la COSAART le groupe DON BOSCO, qui utilise avec succès les services d'un designer italien.*

*Le groupe **SOLAN** existe depuis 30 ans. Il occupe 25 personnes. Il produit des tapis et sacs en teintures naturelles, des châles. AYNIAART absorbe 15 % de leur production. Sa situation est difficile, (plus de commandes depuis un an, ils ont dû baisser leurs prix). Ils sont très éloignés, (plus de 6 heures de route). En 2007-2008 ils ont transmis leur savoir-faire dans des formations.*

***PROMPERU** est représenté par Anna-Maria, directrice régionale des exportations. Basée depuis deux ans à Cusco, elle s'est engagée de plus en plus aux côtés d'AYNIAART, qui “représente 3000-4000 artisans” rappelle- t-elle ».*

Le 25, visite des femmes éleveuses de lamas et de moutons et artisanes du groupe APU AU SANGATE PACCHANTA à 6 h de cusco en camionnette et à 4300m d'altitude



« Ces groupes sont à 6 heures de Cusco, à 4300 m d'altitude. Ils existent depuis 5 ans et occupent environ 40 personnes. AYNIAART absorbe moins de 10 % de leur production. Pour l'instant les produits ne se vendent pas. Ils produisent des textiles traditionnels sacs, écharpes porte-portables, avec une fibre naturelle d'alpaca et de brebis qu'ils élèvent. Une trentaine de personnes nous attendait. Le groupe participe à des foires, des marchés. Des réflexions sont en cours : utiliser des machines, mieux sélectionner les animaux génétiquement.

Ensuite, rencontre du groupe **JAQUIRACUNCA**.

Fondé en 1987 il occupe entre 25 et 30 personnes. Ses produits sont à base d'alpaca, (tapis, couvertures, châles, sacs). Il utilise deux métiers à tisser. AYNIAART achète 85 % de sa production. Ayant constaté il y a quelques années que les prix baissaient, ils ont décidé de valoriser leurs produits et de mettre en œuvre une stratégie offensive d'innovation et de formation. (Programme de 3 ans qui traite successivement de toutes les étapes du processus. La vivacité des couleurs est frappante. Après l'exposition nationale Peru Moda (rencontre Latino-Américaine de commerce équitable), un acheteur potentiel est revenu à Cusco pour commander leur production. Claudio est très créatif. Il participe aussi aux formations déjà évoquées comme formateur. La municipalité a passé un contrat avec lui.). Le groupe aurait besoin d'être aidé par un designer.



Puis réunion avec le groupe **ISCAY CCOCHA PALLAY**. Il occupe 17 personnes et produit des accessoires "écharpes", "bonnet oreilles", gants, châles, ponchos, couvertures. Ils ont abandonné l'agriculture, moins rentable. AYNIAART absorbe 70 % de sa production. Cette communauté est située près de la route transocéanique, qui relie le Pérou au Brésil et qui vient d'être terminée. Cette route représente une opportunité, (désenclavement) mais aussi un danger : arrivée de produits brésiliens "agroindustriels" beaucoup moins chers. Elle représente aussi un risque d'affaiblissement des traditions, de la culture. Le groupe a fait un catalogue, il sait présenter des échantillons. Il a participé à une foire à LIMA avec de

nouveaux dessins. Tous les types d'articles se sont bien vendus. Il a participé à PERU MODA, avec l'aide d'une "délégueuse" de LIMA. Cela a donné beaucoup de commandes, (15 "écharpes", 40 ponchos).

Rencontre avec le groupe **MINACOLORES**. Fondée en 2006, cette organisation résulte de la fusion de 12 associations, sous l'impulsion de Coqui DAVALOS. Elle produit des textiles traditionnels, des accessoires écharpes, pulls, bonnets, dont un faible pourcentage passe par AYNIAART. Ils sont vendus essentiellement sur le marché local à des commerçants de passage. Les ventes annuelles par producteur, (par famille) sont de l'ordre de 5000 soles (1400 €). A titre d'exemple un "bonnet oreilles" demande une semaine de travail à la main et est vendu 40 Soles. Une machine peut en fabriquer 10 par jour. Le "descuento" (caisse solidaire, 10% des ventes) est utilisé pour l'entretien des métiers et l'achat de matière première.

Rencontre avec le groupe **INKALAPI** (Association "Textile du réveil INKA")

Le groupe produit des textiles traditionnels, (alpaca, brebis). Il occupe une quinzaine de personnes et ne vend pas à AYNIAART. Il fait partie d'une centrale d'artisans, la CCATCCA, sorte de communauté qui fonctionne de façon égalitaire.

Dans le "corridor" Cusco-Puno, le gouvernement fait la promotion des métiers à tisser. Depuis 7 ans la municipalité, à travers son Bureau du Développement Economique, appuie un programme de formation, ("capacitacion") : sur 3 ans. Le programme va de la culture et/ou l'élevage jusqu'à la commercialisation, (conception, produit fini, calcul des coûts qualité, Anglais, consolidation du réseau d'artisans, etc.). La formation donne lieu à une reconnaissance des compétences, (sorte de diplôme).

Ce programme a touché 600 personnes de 30 associations, il se déroule au rythme de 3 heures par jour. Il est financé par l'impôt sur le gaz » .

Le 26, rencontres à Cusco avec d'autres groupes de production à la Maison de la Culture solidaire. Cette maison a été créée par la Cosaart et s'autofinance.

Portée par 11 associations (95% de femmes, pour la plupart quechuas et aymaras).

3 salariés. Café, restauration, hébergement, boutique, salle de réunion et spectacle...

Le soir: à Juliaca, visite de la CECOALP (Centrale des coopératives de producteurs de fibre d'alpaca). Site : www.cecoalpacaperu.com

« Cesar LOPEZ nous reçoit à CECOALP, fondée en 1990, qui regroupe 6 coopératives, une douzaine de cadres dirigeants et plus de 100 associés. C'est la seule organisation de producteurs en milieu andin. Au départ c'était un regroupement d'éleveurs d'alpaca des régions en altitude, (plus de 4000 m). En raison de la baisse des prix, il est devenu nécessaire que les producteurs, se regroupent. Il est difficile de vendre. La CECOALP écoulait 150 tonnes à la meilleure époque, contre 36 aujourd'hui. 80 % de la production d'alpaca au Pérou est achetée par 3 groupes industriels. Le marché est très volatile, la livre a varié de 4 à 12 soles en 4 ans ! Les artisans de la COSAART pourront trouver là de quoi acheter leur laine d'alpaca pour travailler.

Arnaud FINET, jeune ingénieur agronome originaire de Gap, apporte son assistance technique dans le cadre d'AVSF. Un projet binational (Pérou – Bolivie, qui est très proche) est en cours pour monter un atelier de teinturerie et pallier le goulot d'étranglement à la vente actuelle.

Le 27, RDV à Puno. Réunion à La Plateria, sur le bord du lac Titicaca, avec une cinquantaine de femmes artisanes représentant 7 associations régionales fédérées. Réunion passionnante ! Traduction en Aymara par Yolanda, présidente de cette fédération.

« GROUPE CUCHO ESQUENIA - 20 femmes.

Culture de subsistance : quinoa, avoine, pomme de terre, sur de petites parcelles de moins de 3 ou 4 hectares assez dispersées « cañigo », élevage de vaches, (insémination artificielle) : lamas, brebis, poules, ânes, porcs.

Production : alpaca, (mais pas en quantité suffisante), gants, bonnets, pulls, etc.

Ventes presque uniquement à AYNIART. Pratique les 10 % de descuento.

GROUPE QUIPATA. 15 femmes.

Production : laine de brebis, qu'ils transforment en boules de laine. La laine d'alpaca est achetée 13 Soles (3,60 €) la livre. Tricots (pulls, bonnets gants....) pour enfants.

Ils souhaiteraient avoir des commandes constantes.

GROUPE CANDELERIAS – 15 femmes.

Fondation : 1985 - Production : Châles, pulls, etc. AYNIART en absorbe 90 %.

Le groupe vend bien. Il pratique le “descuento”.

Puis, autre rencontre à Chinchera avec l'un des groupes de Trenza de Oro.

Ce groupe de femmes artisanes est membre de l'association nationale Asaripe (ex AIP) et nous a reçus très chaleureusement (colliers de fleurs, repas avec truite du lac Titicaca pêchées par l'une des femmes présente!).

Coqui Davalos s'est engagée à les revoir dès que possible pour envisager une coopération avec Ayniart, Aspal et Andines.

Retour dans la nuit à Cusco.

.Le 29, Michel Besson repartait de Cuzco pour Lima, puis l'Equateur et la Colombie...

Pendant 10 jours, pour Michel et Bernard Ce fut la rencontre avec une douzaine de groupes.....mais aussi avec l'association « Minacolors » qui regroupe douze associations de producteurs... la présence de 6 groupes représentés par une cinquantaine d'artisans à la « Casa de la Cultura » de Cusco.... La découverte de plusieurs regroupements de producteurs qui tient compte des difficultés des distances et du relief des Andes... un réseau solide avec les secteurs de développement durable de la région, qui soutient activement l'action de la Cosaart. Andines et Aspal soutiendront ce début de regroupement pour mutualiser démocratiquement les forces...



2. Cosaart et Ayniart

La COSAART (Coordinacion Sur Andina para las Artesanias - Coordination Sud Andine pour l'Artisanat) et l'Aspal ont été créées en lien simultanément. La COSAART a été créée de fait en 1979, en même temps que l'ASPAL, et créée officiellement en 1985.

La Cosaart est le fruit d'un travail commun de militants politiques et d'acteurs sociaux qui souhaitent agir conjointement avec des paysans et des organisations sociales populaires. Elle agit essentiellement dans les départements de Cusco et Puno, et depuis 1997, Ayacucho. En 2001, la Cosaart a créé une filiale commerciale d'exportation AYNIART Eirl. Depuis 2002, elle assure également le soutien logistique pour l'exportation de produits de quartiers populaires de Lima.



Rencontre à Puno en Novembre 2010

Actuellement, la Cosaart est en lien avec une quarantaine de groupes de producteurs. Elle attache une grande importance à la formation humaine des artisans pour favoriser leur autonomie. La production de l'artisanat et la mise en œuvre de projets d'investissements collectifs, si elles ont une fonction économique et culturelle évidentes, sont aussi un moyen pour ces rencontres.

AYNIART

Commercialisation art et artisanat en général – services touristiques – Importation _ Exportation.

Aspal, est en lien avec l'entreprise Ayniart depuis 2001. Ayniart, entreprise d'exportation de forme

EIRL, est une filiale de la Coordination SudAndine pour l'Artisanat, la COSAART. En 1999, à Lima, la production d'une saison des artisans péruviens a été volée dans un entrepôt avant leur expédition en France. **Suite à ce vol, la Cosaart a décidé de s'occuper aussi de la partie exportation. Ayniart est la filiale commerciale d'exportation créée dans ce but en 2001.**

3. Asaripe

ASARIPE est une association péruvienne d'artisans producteurs. Il est constitué d'une quinzaine de groupes, répartis dans 4 régions du Pérou (Lima, Cuzco, Puno, Ayacucho), qui s'entraident au niveau de l'organisation, des échanges (légumes, fruits, vêtements, etc.), de l'achat des matières premières ou de la commercialisation de leurs produits (marchés dans le pays ou export): arpilleras, instruments de musique, miroirs décorés, vêtements en laine et alpaca, retables, céramiques, etc.

ASARIPE travaille avec Andines depuis 1995. **Asaripe** est la poursuite de l'association AIP (Artesanias Intercomunal de Peru) qui avait été fondée en 1978 et s'est dissoute en 1995 suite à des dissensions internes.

Asaripe est membre du réseau « Minga Pérou » et du RELACE « Red latino americana para un comercio equitativo ».

Rencontre du RELACE à Quito en 2008





4. Aspal

ASSOCIATION DE SOLIDARITE AVEC LES PEUPLES D'AMERIQUE LATINE

I. **NAISSANCE de l'ASPAL : 1979 : ARGENTINE : DES HOMMES ET DES FEMMES ENGAGES :**

Les années 70 sont, en Amérique Latine, des années de dictatures, au Brésil, en Bolivie, au Chili. En Argentine, en 1976, le général Videla prend le pouvoir et met en place la dictature. Des Français sont expulsés : ce sont eux qui vont mettre en place un réseau de solidarité en France. En effet, comment aider les amis restés en Argentine ? Le réseau s'engage à commercialiser en France l'artisanat fabriqué au pays (peaux). A partir d'un petit groupe de militants, avec Michel Guilbard, un réseau discret et efficace va se développer. Le 21 octobre 1979 l'ASPAL est fondée.

II. PEROU:

Le terrain d'action va vite s'ouvrir à d'autres pays, et en premier lieu, au Pérou. Des contacts sont pris avec les artisans des Communautés andines dans les Andes du Sud (Cusco), grâce à une militante péruvienne Coqui Davalos et son compagnon : Antonio Lezama qui parlent le quechua. Depuis 1968, Coqui et Antonio avec une équipe ont accompagné l'étape de la Réforme Agraire au Pérou.:

- En premier lieu, parcourir pendant cinq ans, de nuit, les haciendas, pour rencontrer les paysans et leur expliquer la loi de Réforme Agraire afin qu'ils puissent la faire appliquer.
- Participer à la formation syndicale dans chaque hacienda, afin d'avoir un moyen de se protéger de l'agressivité et de la violence des propriétaires, lorsque les expropriations seraient effectives.
- Intégrer les syndicats au mouvement national de syndicalisation autonome : « La CCP : Confederacion Campesina del Peru ». L'organisation de cette étape a été un travail considérable qui a permis aux paysans de prendre conscience qu'ils n'étaient pas seuls, qu'ils faisaient partie d'un mouvement national, et que les expropriations s'effectuaient

dans tout le pays ! A partir de ce moment là, le processus s'est mis en place et la réaction des propriétaires ne s'est pas faite attendre ! Il y a eu détentions, morts..., mais le mouvement ne faiblit pas !

- Une fois les expropriations terminées au niveau national, le Ministère de Réforme Agraire lança la deuxième étape de la Réforme Agraire : les « pré-coopératives. Elle devait accompagner les paysans à gérer les nouvelles entreprises agricoles. Hélas, les subventions arrivèrent rarement, et l'équipe de Coqui et Antonio soutint la mise en place de cette nouvelle étape : (exiger les subventions, organiser... chercher des solutions, former...)

- En 1979, L'Aspal reprit contacts avec les ateliers artisanaux, riches de coutumes ancestrales, de savoir-faire de traditions toujours présents ! 37 communautés indiennes adhèrent au projet et formèrent l'association : « COSAART » dont le siège s'installa à Cusco, puis à l'entreprise d'exportation « Ayniart ». Les ateliers des Communautés andines développèrent en priorité les articles en laine « d'alpaga ». La laine provenait de l'élevage de ces alpagas par les communautés. Elle était cardée, filée et tricotée, (Pulls, écharpes, gants, bonnet oreille etc..). Un travail technique d'assistance fut mis en place (tailles européennes, formes etc...). A Ayacucho berceau de la céramique, il était facile de respecter les traditions et les savoir-faire des artisans.

Les artisans suivirent également une formation qui les initiait aux exigences du marché international et de la gestion. Chaque atelier, gardant les coutumes ancestrales, réservait 10% des revenus de l'atelier pour financer un projet collectif (école, route, Poste de secours...)

III. MEXIQUE - EQUATEUR : Dans ces deux pays, l'Aspal travailla avec des groupes organisés, déjà intégrés au commerce international et aux circuits de commerce équitable.

IV. EN FRANCE :

1989-2010 MAL DEVELOPPEMENT AU SUD COMME AU NORD :

Dans les années 70-80 on pouvait penser qu'avec l'aide du Nord, le Sud rattraperait son retard. Nous savons aujourd'hui que le problème n'est pas le retard, mais un système économique qui provoque les dégâts tant au Sud comme au Nord !

C'est pourquoi, l'Aspal a continué son action, développant son engagement avec d'autres organisations de solidarité internationale, et des Collectifs locaux afin d'être fidèle à ses objectifs. Le projet de Commerce Equitable est de construire un modèle différent d'échanges Nord-Sud, basé sur d'autres rapports entre les consommateurs du Nord comme du Sud. Concrètement, il consiste à acheter des

produits agricoles ou artisanaux, à un prix plus juste et plus stable. Il permet aux producteurs de vivre dignement chez eux (et de pouvoir « rester » chez eux !), et favorise leur développement local, en réinvestissant dans l'habitat, l'éducation, et la santé.

A ce jour, le commerce équitable ne représente que 0,001% du commerce international, et la France est bien en retard sur ses voisins européens ! Ainsi en Suisse le CE représente 10,16 euros par an et par habitant ! contre 1,20 euros en France !

Le réseau associatif grandit vite. Ce fut bientôt :

- 700 bénévoles militants, répartis en 17 groupes ASPAL dans toute la France.
- 700 abonnés au journal trimestriel : « Aspal-info »
- Des boutiques ouvertes toute l'année et travaillant toujours en réseaux avec d'autres associations de CE : Clermont-Ferrand, Haguenau, Champsaur, Vesoul, Pau, Bayonne
- Des expoventes dans les festivals, les stations de montagne, les fêtes locales, les comités d'entreprises
- Des conférences-débats
- Le soutien à l'envoi de jeunes en stages officiels universitaires en Amérique Latine

*** AUJOURD'HUI, ASPAL EST :**

- Membre fondateur de la PFCE et travaille suivant les principes du CE :
- Préfinancement à la commande,
- Garantie de travail avec les artisans les plus précaires,
- Garantie du respect des Droits fondamentaux (refus de l'esclavage, du travail forcé et de l'exploitation des enfants...)
- Juste rémunération du travail permettant de satisfaire les besoins élémentaires des populations.
- Etablissement de relations commerciales durables pour permettre une dynamique du Développement
- Incitation à la préservation de l'environnement.
- Proposition de produits de qualité aux consommateurs.
- Travail continu avec les étudiants des IUT, Licence, Masters en développement durable et Commerce équitable.

5. Andines

Andines est une **coopérative** française engagée depuis 1987 dans une **démarche d'équité commerciale avec ses partenaires**.



Notre activité consiste à mettre en place des **filières solidaires**, puis distribuer leurs produits en gros et au détail.

Ces produits sont commercialisés en France dans plus de 500 points de vente de proximité, comités d'entreprise, collectivités, etc. Derniers chiffres d'affaires : 1 million d'euros (**Andines ne reçoit aucune subvention**).

Tous les produits sont authentiques et de qualité: ils proviennent directement de plus de 300 ateliers, associations ou coopératives d'artisans et d'agriculteurs avec lesquels Andines travaille directement, et cela dans 16 pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Europe, dont la France.

Andines Scop compte **des salariés coopérateurs** en France et des correspondants nationaux dans les pays producteurs (y compris la France) **réalisent le suivi permanent socioéconomique de chaque filière.**

Vous cherchez des produits authentiques, de qualité, respectueux de l'environnement, et provenant d'une filière pratiquant une démarche équitable ? La coopérative **ANDINES** vous propose plus de 1 200 produits alimentaires, **semi-industriels** ou **artisanaux** conçus et distribués dans cette démarche. **Notre engagement est le respect maximum entre les hommes et les femmes** qui travaillent à toutes les étapes de chaque filière, du **producteur** à l'acheteur final, et avec **la nature**.

Depuis 2002, **Andines est agréée «Entreprise solidaire** » par les Ministères des Affaires sociales et de l'Economie. Nous travaillons également, avec Minga, en Bolivie pour des échanges entre travailleurs. Une rencontre a été organisée fin 2009 en Bolivie, voir DVD (www.andines.com).



ANDINES: Des produits alimentaires d'excellente qualité !

jus de fruits, café, chocolat, sucre, quinoa, niébé, huile d'olive, riz, haricots, confitures, ...

Des produits artisanaux pour tous !

Bijoux, poteries, vaisselle, verre, vêtements, sacs, trousseaux, instruments de musique, ...

NOS ENGAGEMENTS

- **Favoriser** le développement local, la relocalisation et la souveraineté économiques, notamment alimentaire, les marchés locaux et régionaux.
- **Donner** la priorité aux partenaires en situation de précarité.
- **S'engager** sur une collaboration durable et la plus régulière possible.
- **Acheter et commercialiser** les produits à un prix le plus équitable possible, calculé sur la base des revenus jugés nécessaires pour vivre par les Organisations Populaires et syndicales locales et nationales.
- **Tous les acteurs des filières doivent pouvoir vivre de leur travail, sans assistanat, créer des emplois et autofinancer leur propre développement.**
- **Prépayer** au maximum les commandes afin de rendre possible la production.
- **Respecter** les normes internationales du travail (Organisation Internationales du Travail), en particulier envers les enfants, les femmes et les travailleurs handicapés.
- **Distribuer** des produits de qualité dont les composants et les procédés de fabrication respectent au maximum l'environnement et sa biodiversité.
- **Commercialiser** ces produits hors systèmes spéculatifs et prédateurs (multinationales de transformation, grande distribution, etc), en priorité par la distribution directe ou de proximité : magasins, collectivités publiques, comités d'entreprises, associations, entreprises...
- **Apporter** une traçabilité des produits et une transparence complète, permanente et publique, sur les contextes et toutes les étapes des filières, du producteur au client

final.

- La coopérative Andines est **membre de MINGA** et applique son cahier des charges et son Système d'amélioration et de garantie participatif – Sgap : www.minga.net .

www.andines.com

andines@nmx.com

Tel: 01 48 20 48 60

6 Rue de la Poterie – 93 200 SAINT DENIS



6. Principes de coopération et conclusion

Entre nos 3 organisations, Ayniart (Pérou), Andines (France) et Aspal (France), les principes de notre coopération sont les suivants :

- rechercher l'équité entre tous les acteurs de chaque filière, sur un pied d'égalité.
- le choix des producteurs sont déterminés par Ayniart (partenaire de l'Aspal au Pérou) en cohérence avec les critères que l'Aspal a toujours assumés.
- réfléchir à l'intégration au catalogue d'Andines des produits de la Cosart-Ayniart, tout en maintenant la visibilité de l'ASPAL
- envisager un partenariat entre la Cosart et les producteurs avec lesquels Andines travaille déjà au Pérou,
- préparer une commande début 2011 qui tienne compte de la situation des groupes et des boutiques ASPAL en France, et des capacités de production au Pérou
- Assurer une transparence totale, (décomposition de chaque filière et des prix de bout en bout de la chaîne), avec la prise en compte des retombées ou des coûts environnementaux qui inclut le cycle de vie complet des produits,
- Appliquer le Système de garantie et d'amélioration participatif (Sgap) de Minga sur les principales filières,
- Prépayer les commandes selon les besoin des producteurs et de la filière,
- Les achats ne doivent pas dépasser 25 % des ventes du chiffre d'affaires d'un fournisseur, pour ne pas le rendre dépendant,
- Participation et soutien aux circuits alternatifs de production et de distribution,
- Le nombre d'articles présentés par l'Aspal étant très élevé (500), il sera réduit d'un commun accord entre les 3 organisations,
-

En conclusion, les rencontres au Pérou ont été très denses et très enrichissantes et pleines d'avenir. Nous allons donc préparer tous ensemble la prochaine commande dès Janvier. Nous demandons à toutes et tous le maximum de rigueur afin d'être efficaces dans l'intérêt collectif. Nous vous en remercions.

ECHO DES GROUPES ASPAL

Ce numéro d'Aspal-info parle peu des groupes ASPAL... Bravo aux groupes de l'ASPAL-Vendée, St Lary, Béarn qui ont déniché des locaux provisionnels pour vendre en décembre...

Et...aux autres groupes, en boutique ou ailleurs qui ont multiplié les ventes.... Mais, merci surtout au groupe « Aspal - Hautes Alpes » qui a soutenu à 200% les initiatives du CA dans cette étape de transition, nous permettant ainsi de tenir nos engagements envers les artisans : Nous lui devons la survie de l'ASPAL..... Aujourd'hui, La balle est dans notre camp !!!! Il faut impérativement renvoyer les tableaux qui vous sont parvenus (inventaire et futures commandes) avant le 26 janvier, afin d'effectuer notre première commande fin janvier 2011 et donner aux artisans le temps nécessaire pour travailler !

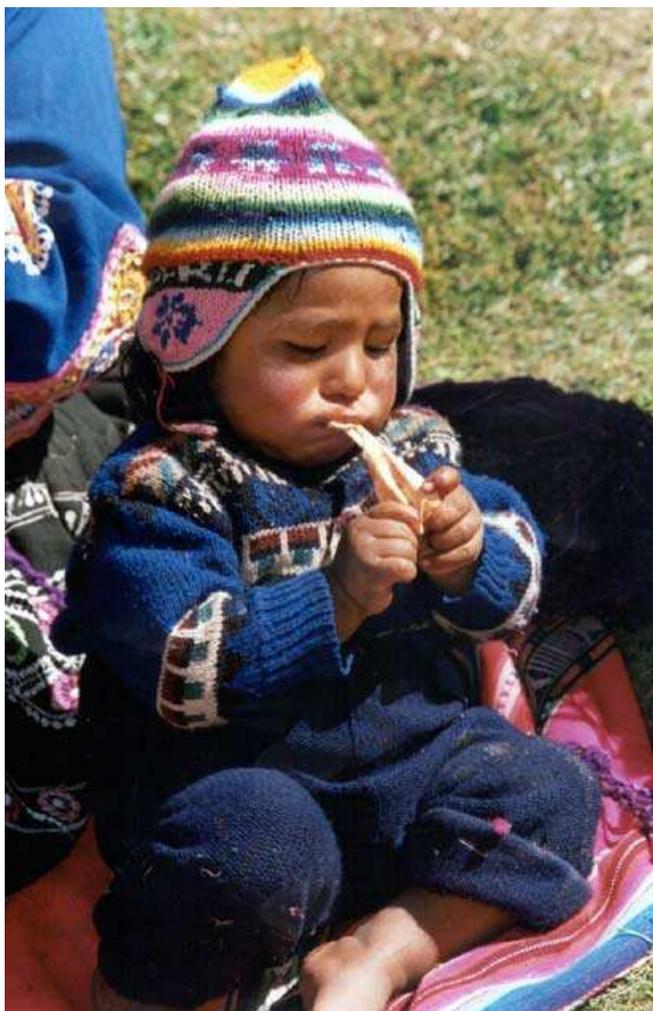
Voilà une nouvelle et belle étape qui commence !

Nous la réussirons !

Prochaine AG NATIONALE LES 28/29 MAI 2011

Aspal.national@gmail.com

www.aspal-artisan.fr



**05 ASPAL
HAUTES-ALPES**

André PELLEGRIN
Rue du Poet
05300 LARAGNE
Tél. 04 92 65 04 49

**05 ASPAL
CHAMPSAUR**

Aimée PELLEGRIN
05500 BENEVENT-
CHARBILLAC
Tél./Fax: 04 92 50 02 59

**BOUTIQUE
E'CHANGEONS LE MONDE**

76, rue Jean Eymar
05000 GAP
Tél. 04.92.51.31.72

13 ASPAL PROVENCE

Aline AUBERT
457, chemin des Lonnes
13160 CHATEAURE-
NARD
Tél. 04 90 94 00 82

**16 ASPAL
CHARENTE**

Hélène MANGUY
chez Lelu
16700 LONDIGNY

**35 ASPAL
ILLE-ET-VILAINE**

Michelle PAINCHAUD
11, rue Charles Le Goffic
35300 FOUGERES
Tél. 02 99 99 70 64

Brigitte MAINGUET
La Bûcherie

35500 LA CHAPELLE
ERBRÉE
Tél. 02 99 49 47 06

**37 ASPAL CHINON
INDRE ET LOIRE**

Annie et Marc ERENS

anniemarc.erens@wanadoo.fr

**63 ASPAL
PUY-DE-DÔME**

**Boutique Du Commerce
Equitable-Jean Lhéritier**
14, rue de la Boucherie
63000 CLERMONT-
FERRAND

Tél. 04 73 91 47 51
casi63@club-internet.fr

64 ASPAL BÉARN

Céline PATRU
C/o LeKiosque
15 rue de la République
64000 Pau

Tél. 06 18 03 85 66
aspal.bearn@wanadoo.fr

**BOUTIQUE DU
COMMERCE ÉQUITABLE**

7, rue d'Orléans
64000 PAU
Tél. 05 59 27 53 94

**64 PAYS BASQUE
SUD LANDES**

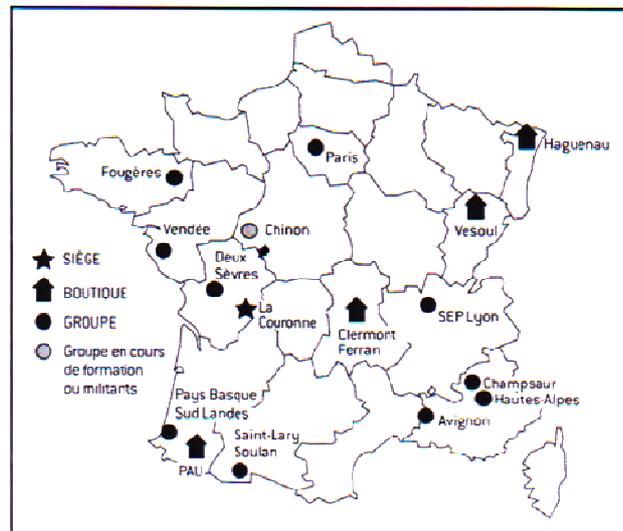
Marie SOSA
1A, résidence Parc Belay
64600 ANGLET
Tél. 05 59 03 19 92
aspalpbsl@hotmail.com

BOUTIQUE Eki-Libre

11, rue Tour de Sault
64000 BAYONNE
planete.solidaire@laposte.net

65 ASPAL PYRÉNÉES

Bernadette RIVIERE
Espace Paroissial,
rue principale
65170 SAINT-LARY
Tél. 05 62 39 43 81
Fax. 05 62 40 03 05



67 ASPAL ALSACE

Bernard STEPHAN
10, rue de la Forêt
67250 OBERKUTZEN-
HAUSEN
Tél. 03 88 80 79 41

BOUTIQUE DU MONDE

7, rue du Rempart
67500 HAGUENAU
Tél./Fax: 03 88 93 63 47

joel.robineau@wanadoo.fr

79 ASPAL DEUX-SÈVRES

George FONTENEAU
fonteneauga@wanadoo.fr

85 ASPAL VENDÉE

Gloria DUPOUY
13, imp. des Mesanges
85000 MOUILLERON-
LE-CAPTIF
Tél. 02.51.38.12.88
dupouy-toledo@wanadoo.fr

Depuis 1979, l'Association de Solidarité avec les Peuples d'Amérique Latine diffuse des produits artisanaux selon les principes du commerce équitable, informe sur la vie quotidienne des populations de l'Amérique Latine et défend leurs droits fondamentaux.

L'action de l'ASPAL se concentre en priorité sur le soutien des minorités marginalisées des zones rurales et péri-urbaines, notamment par la valorisation des savoir-faire artisanaux.

L'ASPAL, association loi 1901, est membre co-fondateur de la Plate-Forme pour le Commerce Équitable (PFCE) et membre du Centre Recherche et Information pour le Développement (CRID).

ABONNEZ-VOUS ! ADHÉREZ !

* Nom

* Prénom.....

* Adresse ;.....

- Courriel.....

- Téléphone

* Chèque à l'ordre : ASPAL

Centre Social du Centre Ville
Rue Pasteur Prolongée
05000-GAP

* Cotisation : 23,00 euros

* Don

Vous pouvez aussi adhérer et faire un don par le même règlement.